Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 21 (1971)

Heft: 3

Buchbesprechung: Recueil des actes de l'abbaye cistercienne de Bonnefont en Comminges [Charles Samaran, Charles Higounet]

Autor: Chapuisat, Jean-Pierre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

d'intérêt de Pacificus et nous montre en lui un compilateur habile et un pédagogue avisé. L'*opus excerptum* est en effet très systématiquement ordonné, pour un travail fait de passages puisés à plusieurs sources. Enfin son poème mnémotechnique révèle en outre l'archidiacre sous les traits d'un habile versificateur.

Genève *Jean-Etienne Genequand*

CHARLES SAMARAN et CHARLES HIGOUNET, *Recueil des actes de l'abbaye cistercienne de Bonnefont en Comminges*. Paris, Bibliothèque Nationale, 1970. In-8°, 330 pages. (Collection de documents inédits sur l'histoire de France, série in-8°, vol. 8).

Continuant sur sa belle lancée, cette collection enrichit considérablement la provision des textes originaux mise à la disposition des médiévistes. Deux éminents érudits se sont efforcés de reconstituer un ensemble des actes disséminés concernant cette abbaye cistercienne du pays pyrénéen. Le chartrier original de Bonnefont fut en effet partiellement détruit en août 1799. De quelques références du XVIIIe siècle, on peut déduire qu'un cartulaire de l'abbaye a existé; sa perte, si elle ne peut être réparée, est, en revanche, heureusement compensée par la publication dont nous nous occupons ici.

La majeure partie des actes originaux qui ont subsisté a trouvé un asile dans les Archives départementales du Gers; un autre lot s'est conservé dans celles de la Haute-Garonne. A ces pièces originales se sont ajoutées des copies et des notes d'érudits, du XVIIe siècle comme Arnaud d'Oïhenart, et du XVIIIe siècle comme l'abbé de Vergès et l'abbé de Cardeilhac. De là, un recueil composite présentant au total septante-et-un originaux (la plupart du XIIe au XIVe siècle), trente-neuf copies contemporaines des originaux, quarante-huit copies très postérieures à ceux-ci, et quatre cents analyses ou mentions.

L'introduction rappelle clairement l'histoire de Sainte-Marie de Bonnefont, dont la fondation est survenue vers 1136–1137, sur l'initiative de la famille des seigneurs de Montpezat; ceux-ci avaient un château fort bien situé, à trois lieues à l'est de l'emplacement de l'abbaye, dont ils restèrent les principaux bienfaiteurs; les comtes de Comminges prirent le second rang dans cette action généreuse; trois d'entre eux furent d'ailleurs ensevelis à Bonnefont. Cette abbaye du diocèse et du comté de Comminges était fille de Morimond, en Lorraine, et eut à son tour un certain nombre de descendantes.

Grâce à ses granges, dans la ligne d'une tradition bien cistercienne, l'abbaye développe l'agriculture et la viticulture, et surtout l'élevage, pratiqué dans le bas pays et dans les Pyrénées; les brebis l'emportent largement en nombre sur les vaches et les porcs.

Le XVIe et le XVIIe siècles font apparaître les difficultés de l'abbaye à

gérer son patrimoine; il faut en vendre certaines portions pour éponger les dettes, il faut lutter contre les usurpateurs toujours à l'affût.

Quant aux bâtiments eux-mêmes, après la vente comme biens nationaux en 1791, ils connurent toute une odyssée, puisqu'une moitié du cloître aboutit au Metropolitan Museum of Arts, à New-York, et que Saint-Martory, Saint-Gaudens, et d'autres localités encore, ont accueilli chacune des restes de l'abbaye.

Les documents montrent qu'au cours des siècles le recrutement était essentiellement régional, abbés et moines provenant des familles seigneuriales ou des familles plus humbles du comté de Comminges.

L'ensemble des actes offre l'éventail et le caractère communs aux institutions monastiques; des événements plus importants ressortent, comme la confirmation des biens et des droits de l'abbaye, donnée par Alexandre III, à Montpellier, en 1165; ou comme les sauvegardes accordées par divers grands, ainsi par Raimond V, comte de Toulouse, en 1175; en échange, les moines feront dans leurs prières une place à leurs protecteurs.

Nous terminerons en soulignant que l'excellente présentation de cet ouvrage est encore rehaussée par quelques planches hors-texte montrant divers types d'écritures des documents, puis le site de Bonnefont, et les vues aériennes des bastides à la création desquelles l'abbaye a participé. Nos voeux pour la multiplication de tels travaux patients et bien achevés dans le cadre de cette collection sont véritablement fervents.

La Tour-de-Peilz *Jean-Pierre Chapuisat*

JEAN FAVIER, *Les contribuables parisiens à la fin de la Guerre de Cent Ans. Les rôles d'impôt de 1421, 1423 et 1438.* Genève-Paris, Droz, 1970. In-8°, 369 p. (Public. du Centre de recherches d'histoire et de philologie de la IVe section de l'Ecole pratique des hautes Etudes, série «Hautes Etudes médiévales et modernes», vol. 11).

Paris fut sans aucun doute la plus grande cité médiévale au nord des Alpes, que ni Londres, ni Bruges, ni les villes de la Hanse ou de l'Allemagne du sud n'approchèrent. Il reste pourtant fort mal connu, faute de documents qui renseignent sur ses habitants, leur nombre, leur activité, leur répartition topographique, leur hiérarchie sociale et de fortune, leur mentalité. Les documents fiscaux, particulièrement précieux pour aborder l'histoire des structures urbaines, y sont fort peu nombreux: on ne connaissait jusqu'ici que quatre livres de tailles, datant tous du règne de Philippe le Bel.

Dans ces conditions, la présentation et l'édition qu'a réalisées Jean Favier de trois rôles d'impôts levés à Paris pendant les dernières phases de la Guerre de Cent Ans prend toute son importance. Certes, ces trois documents sont beaucoup moins satisfaisants que ceux du temps de Philippe le Bel. Le premier, incomplet, ne couvre que deux «régions» fiscales sur trois; les deux autres ne concernent que les contribuables les plus fortunées, seuls assujettis